

Urgence : mettre en place une politique de dépistage pertinente auprès des jeunes

A l'occasion de la Saint-Valentin, les mutuelles du réseau emeVia souhaitent faire le point sur la vie sexuelle des étudiants.

L'enquête sur la santé des étudiants d'emeVia montre que les étudiants ont moins tendance à aller se faire dépister contre les infections sexuellement transmissibles (chlamydiae et gonocoque, hépatites B et C) et contre le VIH qu'en 2011.

La SMERRA alerte aujourd'hui les pouvoirs publics sur l'urgence qu'il existe à mettre en place une politique de dépistage des IST auprès des jeunes.

Un dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST) en berne

- **38,3% des étudiants déclarent avoir déjà réalisé un test de dépistage**

Au niveau national, 39,1% des étudiants déclaraient avoir déjà réalisé un test de dépistage.

Le test le plus fréquent est le dépistage du VIH/sida puisque 34,6% des étudiants ont déjà fait ce test.

Les autres IST ne sont dépistées que dans de faibles proportions :

- 13,8% pour les IST (gonocoques, chlamydiae, ...)
- 14,5% pour l'hépatite C ;
- 18,8% pour l'hépatite B.

Les étudiants vivant en résidence universitaire ou en résidence CROUS sont ceux qui ont le moins tendance à se faire dépister (34,6%). Les étudiants vivant en logement individuel sont 45,8% à se faire dépister.

La question du dépistage, en lien avec la contraception, reste une priorité dans les actions de prévention à développer. A noter que, même si on constate une plus grande préoccupation autour du sida et du VIH, les autres IST (chlamydiae et gonocoque) non traitées peuvent être vectrices de stérilité à moyen ou long terme.

L'entrée dans la sexualité des étudiants toujours autour de 17 ans

72,7% des étudiants (ils étaient 77,4% en 2011) déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel.

Dans le même temps, l'âge moyen du premier rapport sexuel reste de 17 ans, que l'on soit un homme ou une femme.

- **9 étudiants sur 10 se sont protégés lors de leur premier rapport sexuel... Mais ils ne sont que 7 sur 10 à se protéger systématiquement.**

Les étudiantes sont plus nombreuses à utiliser un moyen de contraception (92,4%) que les hommes (89,3%) lors de leur premier rapport sexuel.

Comme dans les années précédentes, le préservatif masculin est la méthode contraceptive la plus utilisée lors d'un premier rapport sexuel à hauteur de 96,5%.

En revanche, ils ne sont plus que 71% des étudiants à déclarer utiliser systématiquement un moyen de contraception lors d'un rapport sexuel. Cette protection systématique recule de 3,5 points depuis 2011 avec un taux qui s'élevait à 74% en 2011.

- La pilule et le préservatif masculin : des méthodes contraceptives généralisées
En général, la pilule (66,6%) et le préservatif masculin (46,2%) restent les deux méthodes contraceptives les plus plébiscitées par les étudiants.

39,2% des étudiantes déclarent avoir eu **recours à la pilule du lendemain**

3,1% des étudiantes déclarent avoir déjà eu recours à une interruption volontaire de grossesse

A propos de la SMERRA

Délégitaire du service public depuis plus de 40 ans, la SMERRA gère la Sécurité sociale étudiante. Membre du Réseau national emeVia des mutuelles étudiantes de proximité, elle prend en charge les dépenses de santé de ses 110 000 affiliés en Rhône-Alpes et en Auvergne. Ses treize agences se situent à proximité des lieux d'études universitaires. Les missions de la SMERRA sont la gestion du régime de Sécurité sociale étudiante, l'offre d'une garantie complémentaire santé et la mise en place d'actions de promotion de la santé (enquêtes Santé, Point d'écoute psychologique, etc.)

<http://smerra.fr>

Contact presse :

Flavie Chollet-Garnier

Flavie.chollet-garnier@uitsem.com

04 72 76 70 77